« - Bon sang, personne ne m'a demandé pourquoi j'ai appelé la marche de ce jour la *Dorépontaise* ! » s'est exclamé Patrice sur le coup de onze heures tandis que nous faisions étape à Pondaurat…

Environ deux heures plus tôt nous étions partis au nombre de vingt-six de la « halte nautique » ou « base nautique » ou encore « base navale » (ça c'est pour Patrick), à Fontet, petit village sous La Réole ; le ciel était d'azur et le soleil encore éclatant pour une saison d'automne. La « halte nautique » permet le mouillage aux bateaux de plaisance naviguant sur le canal latéral à la Garonne. En songeant devant les péniches encore endormies et qui se reflétaient immobiles et silencieuses sur le miroir d'eau, j'ai pensé à Brassens et aux *copains d'abord.*



Bon, au départ, nous aurions pu penser que nous allions faire la tournée des lavoirs d'antan situés dans le canton puisque, en l'espace de quinze minutes, nous en avons admiré deux.





Que non ! Ce fut une randonnée-découverte d'une terre agricole riche et grasse, celle de la vallée de la moyenne Garonne : herbages, maïs, choux et poireaux, plantations rectilignes de peupliers de Caroline effeuillés et au garde à vous, pommiers pleureurs (très bien pour la cueillette), oseraies lumineuses d'orange, belles bâtisses en moellons calcaire entre lesquels la fine brique s'intercale, séchoirs à tabac noirs de planches.

Vers midi et demi, ce fut Floudès et le pique-nique que certains prirent sur une barque échouée.



Entre temps, le ciel toujours bleu s'était chargé de lourds nuages bourgeonnant en choux neigeux, parfois d'un gris sale et jauni, tirant même sur le noir. Le retour vers Fontet se fit sous les parapluies





Randonnée rurale mais animale aussi. Cela commença par la *rue du Chat-qui-pète*, se poursuivit par les aboiements de roquets désœuvrés, le spectacle d'une chèvre-statue, d'un bouc bien encornu et même d'un lama. Il ne manquait que les singes pour faire ménagerie.







Il faut dire que les bananes n'étaient pas encore mûres. Et comme tout finit bien, eh bien ! nous avons fini dans une guinguette du côté de Bassanne





Texte de Jean-Paul, images de Bernard, Claude et Jean-Paul